



FRENCH
WARGAME
DAY

Campagne narrative
Age of Sigmar
par Pride



La guerre éclate...

11

Le Vieux Snob regardait d'un air las sa tribu se faire massacrer.

Tout allait de mal en pis depuis qu'il avait franchi l'étrange portail qui luisait dans l'ombre d'une arche noire. Il pataugeait depuis dans un marais vaseux, parcourus d'étranges constructions luisantes. De lourds nuages lui voilaient la Mauvaise Lune, et Snob s'attristait de ne plus ressentir son regard. Il entendait en permanence une voie dans sa tête, mais il avait consommé trop de champignons de louf au cours de sa longue existence pour comprendre ce qu'elle essaye de lui dire. Ce qui, au final, était peut-être une bénédiction.

Les autres Chamanes de la tribu n'avaient pas eu tant de chance et avaient succombé les après les autres à un mal étrange. Avant de mourir, ils hurlaient de terreur tandis que leur corps se distendait, pour laisser place à d'énormes araignées qui se mettaient aussitôt en chasse. Seul Skiblitt avait survécu, bien qu'il s'enfonçait dans la folie un peu plus chaque jour. Le jeune chamane ne le lâchait pas d'une semelle, et marmonnait constamment des propos incompréhensibles.

Les derniers de ses éclaireurs avait réussi à mettre la main sur des déserteurs

humains, qui avaient parlé d'un désert infini, et de mystérieuses routes pavées d'or. Tout ce que lui voyait, c'était un marais puant à perte de vue. Ça et là jaillissaient des veines de pierre, charriant un liquide noirâtre à l'odeur écœurante. Il avait perdu depuis longtemps le sens de l'orientation, et guidait comme il le pouvait ses dernières forces à travers le marais, quand survint l'attaque.

Les créatures avaient jailli de toute part. Ces bêtes étranges ressemblaient à des humains à la peau très pâle, totalement glabres, et aux jambes segmentées. Leurs mains se terminaient par des appendices griffus en forme de faux, et ils n'avaient ni yeux, ni bouche. Se déplaçant à toute vitesse, elles avaient surpris ses forces tandis qu'elles pataugeaient dans les tourbières, de l'eau jusqu'à la taille, et le massacre avait commencé.

Malgré son mal de dos, Snob réussit à se baisser quand les ultimes soubresauts de son Squig Mangler envoyèrent voler des membres coupants dans toutes les directions. Les créatures avaient fini par avoir raison de lui, mais l'énorme bête avait prélevé un lourd tribut parmi les assaillants. Une des créatures avait survécu et s'approchait de lui en bourdonnant. Snob cracha sur la bête, l'immolant dans des flammes vertes.

Le vieux chamane hésitait à intervenir. Après tout, cela allait lui demander un lourd effort, pour sauver des faibles. Skiblitt s'était roulé en boule à ses pieds dès le début de l'assaut, et hurlait sans interruption. Snob lui balança un vilain coup de pied, tout en farfouillant dans ses robes à la recherche d'un bonnet de louf. Il constata avec amertume que sa réserve s'amenuisait dangereusement.

Mâchonnant le champignon, il puisa dans ses réserves, inspira lourdement, et cracha vers le ciel un énorme glaviot verdâtre. Lorsque celui-ci toucha les nuages, ceux-ci déversèrent une pluie verte qui causa de terribles dégâts à tous ceux qu'elle touchait. Les Gloomspite furent cependant moins affectés que les étranges créatures, qui bourdonnèrent de plus belle tandis que l'acide vert les rongeaient totalement. Les rares Gloomspite survivants acclamèrent Snob, mais celui n'en avait cure. Les forces qu'il lui restaient ne lui permettraient pas de poursuivre longtemps son chemin.

Il allait devoir trouver un allié plus fiable.

La nuit était glaciale, mais elle touchait à sa fin. Bientôt, la chaleur serait écrasante. Il en était ainsi dans ce maudit désert, qui lui avait tout pris. Bernd resserra son manteau sur lui et tenta de raviver les braises du feu mourant. Il regarda autour de lui. Les derniers survivants de sa compagnie de mercenaires semblaient reprendre du poil de la bête. Il contempla la statue du Stormcast autour de laquelle ses compagnons et lui avaient bâtis leur abri de fortune. La vision le rassurait. Il émanait une étrange sensation de calme autour de cette statue, comme si rien ne pouvait leur arriver.

Bernd avait mené sa petite bande de mercenaires à travers le désert des jours durant, repoussant plusieurs fois l'attaque d'énormes créatures chitineuses de la taille d'un chien de chasse, jusqu'à enfin parvenir en vue de la tour miroitante. Là, ses hommes et lui avaient relâché leur attention. Les morts vivants les avaient pris par surprise, une embuscade parfaitement exécutée qui ne lui avait laissé d'autre choix que de se replier, en laissant une grande partie de ses hommes et de son matériel derrière lui. La suite avait été éprouvante, jusqu'à ce qu'ils découvrent l'étrange statue du Stormcast à la tombée de la nuit.

Homme pieux et pragmatique, Bernd avait adressé une rapide prière à Sigmar, et sans trop chercher à comprendre d'où pouvait venir cette aide providentielle, avait rapidement établi son campement. L'une de ses sentinelles poussa soudain un cri d'alerte, et Bernd fut sur pied en un instant, dégainant son lourd fauchon. Il entendit le bourdonnement caractéristique des créatures avant de les voir. L'une d'elles jaillit du sable à sa gauche. Il fit un pas de côté et abattit son arme, tranchant la créature en deux. Il balaya le campement du regard, constatant avec amertume que ses hommes ne s'en sortaient pas aussi bien. Beaucoup avait été blessé, et peinaient à se défendre contre les créatures qui les harcelaient de toute part. Dès que l'un d'entre eux montrait un signe de faiblesse, les bêtes chitineuses se jetaient sur lui pour l'entraîner sous le sable, qui se teintait de rouge tandis que les cris du malheureux cessaient subitement.

Bernd sentit poindre le soleil à l'horizon. Il tira son pistolet de sa ceinture, mit en joue et expédia une balle de plomb directement dans l'abdomen d'une des créatures qui s'acharnait sur l'un de ses derniers compagnons. Bernd était un mer-

cenaire cupide, mais c'était un homme d'honneur. Il se refusait à laisser ses hommes mourir sans tenter de leur porter assistance. Il lâcha son pistolet et referma la main sur l'amulette qu'il portait autour du cou. La sensation familière du médaillon en forme de comète à deux queues le rassura.

« - Sigmar, donne-moi la force de mourir les armes à la main. »

Bernd avança dans la mêlée, taillant et frappant, jusqu'à ce qu'il soit totalement encerclé. Il parvint à éviter une attaque particulièrement vicieuse mais une seconde créature le pris à revers, et le fit tomber. Il parvint à se relever, aveuglé par le soleil levant. Il vit la créature se ramasser sur elle-même avant de bondir sur lui.

Un énorme marteau de guerre s'abattit sur la créature, l'enfonçant profondément dans le sable dans une gerbe d'ichor violacée. Bernd leva les yeux vers le Stormcast en armure noire qui le surplombait. De la poussière glissait de son armure. Celui-ci hocha la tête et pivota lentement. Bernd sentit son cœur se gonfler de fierté. Il se releva, serrant fermement son arme, et chargea à la suite de l'élu de Sigmar.

Orgutt Mâche-monde avait toujours eu faim.

Il avait eu faim dès sa naissance, lorsqu'il dévora sa propre mère à l'instant même où celle-ci le mit au monde. Il avait eu faim dans sa jeunesse, lorsqu'il dévora le gnoblard préféré du tyran qui menait sa Hordegueule. Des années plus tard, il ne put rassasier sa faim en dévorant ce même tyran.

Il avait eu faim lors de sa Hordegueule affronta les tribus de l'Hiver Eternel, qu'il vainquit le Seigneur du Givre qui le menait et festoya de son adversaire, et sa monture. Il avait eu faim lorsque son armée fut prise en embuscade dans les Confins de Chamon, et décimée par une légion de morts vivants menée par un vampire en armure rouge sang. Avoir dévoré ses camarades tombés au combat ne lui avait apporté aucun réconfort.

Il avait eu faim lorsque ses pas le conduisirent jusqu'à une étrange arche noire, émergeant de la brume, tandis qu'une voix lui promettait de connaître enfin la satiété. Orgutt avait franchi le portail, et s'était damné. Lentement, une douloureuse transformation s'opéra en lui. Son gosier fondit dans ses entrailles, remplacé par un puit de noirceur sans fin.

Il avait eu faim lorsqu'il croisa la route d'une patrouille de soldats humains. Orgutt claqua des mâchoires, arrachant la tête d'un infortuné soldat se trouvant à plus de dix pas de lui. Orgutt comprit qu'il pouvait manger ce qu'il voyait, et non plus ce qu'il tenait. Il dévora les humains à distance, mais ne fut pas rassasié. Leur chair n'avait aucun goût, mais leurs âmes étaient un délice comme il n'en avait jamais connu.

Pour la première fois de sa vie, Orgutt Mâche-monde n'eut plus faim. Mais la voix le poussait en avant, lui intimant d'attraper ce qui serait le meilleur repas de sa vie. Il ne savait rien de la créature qu'il pourchassait. Chaque nuit, il perdait sa trace, ne sentant plus son odeur. Chaque matin, il la retrouvait, et poursuivait sa traque.

Le désert qu'il parcourait semblait infini. Orgutt dévorait tout ce qu'il ren-

contrait. Lorsque l'air s'épaissit autour de lui, qu'il lui semblait qu'il partageait dans de l'eau croupie, et qu'il fut pris en chasse par d'étranges elfes blafards, il les dévora, mais ne put goûter nulle âme, ce qui le mis en colère. Orgutt se sentait épié par d'étranges créatures noires qui rodait à la périphérie de son champ de vision, mais ne l'attaquèrent jamais.

Une étrange tour brillait au loin, et la voix se faisait insistante. Elle promit à Orgutt de lui offrir tout ce qu'il désirait s'il parvenait à rattraper sa proie. Orgutt connu une nouvelle vague de douleur quand ses jambes se brisèrent, puis se reformèrent. Ses articulations inversées lui permirent d'être plus rapide. Le néant qui lui servait d'estomac se renforça, permettant à Orgutt d'avaler le sable, la roche, et même le vent.

Orgutt avait faim. Tout son être souffrait de ce sentiment déchirant de ne pas être complet. Mais la voix lui promettait un salut. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de poursuivre sa traque, et de dévorer sa proie.

Et alors, Orgutt n'aurait plus faim.

Le grand Ost de la Non-Vie était véritablement l'extension de la volonté d'Abroghast.

La Chevauchée Pourpre, une vaste cohorte de Chevaliers de Sang menait l'avant garde. Guidés par quelques Seigneurs Vampires de moyen rang, ils pouvaient briser toute ligne de front d'une seule charge. Ils étaient épaulés par des formations de Chevaliers Noirs et par les Crocs Sanglants, une nuée de Vargheists affamés parmi lesquels se trouvait l'ancienne épouse d'Abroghast, que le Mas'ranga avait transformé pour l'éternité en une créature décérébrée et assoiffée de sang.

Le flanc droit de son armée était principalement composé de spectres menés par Serronon le Silencieux, un Spectre des Cairns et sa garde personnelle de faucheurs, tandis que le flanc gauche était commandé par Melicia la Dame Hurlante et sa procession de banshees et de nuées d'esprit. Ces forces avaient pour mission de refermer le piège dans lequel Abroghast comptait bien attirer l'armée adverse.

Le cœur de son armée était constitué de légions sans fins de squelettes menés par les différents Rois Revenants de sa cour, des régiments d'élites de Gardes des Cryptes. Des milliers de Zombies animés par la volonté d'une grande cabale de Néromanciens et d'engins Mortis, dirigée par l'Emissaire, assuraient l'arrière garde.

Abroghast lui-même se tenait fièrement sur une crête surplombant de champ de bataille, chevauchant son féroce Dragon Zombie Blotruger.

L'heure était venue. Des mois de préparation méthodique allaient porter leurs fruits, et livrer à Abroghast sa proie la plus importante. Orruks et Esclaves du Chaos s'étaient entretenus loin derrière les chaînes de montagnes où il avait bâti sa forteresse. Les adorateurs des dieux sombres s'étaient imposés malgré leurs pertes, mais continuaient désormais leur avancée sur les terres d'Abroghast. Ils virent le fort des légions de la Non-Vie et entreprirent une attaque frontale, sachant qu'ils ne disposaient pas des forces et du temps nécessaire pour mener un siège.

L'Ost du Chaos était dirigé par un disciple d'Archaon lui-même, Ravenkar, un héraut de la Varanguard devenu prince Démon, un opposant de renom digne de la

lance d'Abroghast. Les armées d'Archaon se ruèrent sur les murs du fort et mirent à bas les quelques zombies qui protégeaient les fortifications. Une fois à l'intérieur du fort, les Esclaves des Ténèbres se retrouvèrent étrangement seuls dans la grande cour intérieure.

Le piège d'Abroghast allait maintenant se refermer sur eux.

Des hurlements retentirent tout autour des guerriers du chaos et des cabalistes de la Varanspire. Certains tentèrent de fuir aussi vite que possible mais ils furent mis à mort par les banshees et les nuées d'esprit de Melicia qui les prirent à revers. La Dame hurlante glaça le sang de ses ennemis tandis que Serronon prenait de flancs les rangs chaotiques, menant ses spectres et ses faucheurs à la charge à travers des murs du fort. Les esclaves des ténèbres à l'intérieur du fort furent pris en étau et rapidement écrasés par les nuées de Nighthaunt jaillissant des murs et du sol.

Pendant ce temps, un cor funeste résonna dans la vallée. Le gros de l'armée du Chaos serra les rangs alors que les troupes d'Abroghast dévalaient les montagnes autour d'eux. Sur le flanc est, les Chevaliers de Sang de la Chevauchée pourpre enfoncèrent les rangs de maraudeurs tandis que les hordes de squelettes et de zombies se jetèrent sur les guerriers du chaos à l'ouest. Entre les deux lignes de front, des mages du chaos se mirent à entonner des chants noirs, galvanisant leurs troupes malgré la situation. D'autres envoyèrent des traits mortels dans les rangs de la non-vie ou luttèrent contre les nécromanciens dans des duels magiques. Des autels de guerre du chaos priaient les dieux sombres de leur octroyer de sombres bénédictions. C'était là une cible de choix pour les nuées de Vargheists qui parcouraient les cieux et vinrent s'abattre sur les autels chaotiques. L'effet de surprise et la supériorité numérique des légions de Nagash avaient porté un énorme coup aux troupes du Chaos.

Cependant, ces dernières s'étaient aguerries durant leurs périples, notamment face aux hordes d'Orruks qui les avaient harcelés. Le Prince Démon Ravenkar était un maître stratège qui tenait son Ost d'une main de fer. Une cohorte de Varanguards le suivait, secondé par une gigantesque force de cavaliers. Mais ce qui faisait la force de son armée, était son arrière garde. Une alliance de guerriers bloobound de Khorne, d'Acolytes de Tzeentch, de Maggotkin de Nurgle, et d'Hédonistes Mortels de Slaanesh. Sous les ordres de son maître, un magister invoqua un Soulscream Bridge. Tour à tour, les unités de Varanguards, chevaliers du chaos et de mortels

affiliés aux Dieux Sombres délaissèrent la grande armée en traversant le pont éthéré. Menés par Ravenkar, il se retrouvèrent au sommet des montagnes à l'Ouest des combats. Le but de Ravenkar était de prendre à revers le flanc le plus faible des légions de la Non-Vie pour anéantir toute une ligne de front.

Or Abroghast, Comte de Drachenstein et génie militaire, connaissait mieux que n'importe qui ces terres. Il avait anticipé le plan de son rival. Au sommet de la montagne, le Comte Vampire attendait sa proie, sur le dos de Blotruiger, son Dragon Zombie. À ses côtés se trouvaient une cabale de Nécromanciens et d'engins Mortis menée par l'Émissaire.

Le seigneur vampire donna son dernier ordre. L'Émissaire chanta dans la langue bénie de Nagashizzar et fit exploser le Soulscream Bridge derrière les troupes ennemies. Seule une moitié des cohortes destinées à la traversée purent le franchir avant sa conjuration. Le reste des forces du Chaos se retrouvait coincées au fond de la vallée, à la merci du reste de l'armée des morts. L'arrière garde chaotique fut chargée par une horde embusquée d'Horreurs des Cryptes de la Grande Cour Hollowmourn de Chamon, nouvellement allié au Comte de Drachenstein.

Pendant ce temps, au sommet de la montagne, Ravenkar fulmina de s'être fait leurrer et lança une charge contre la cabale de l'Émissaire. Mais ce dernier donna un ordre à sa cabale et les engins Mortis, de concert, libérèrent une vague d'énergie jamais vue depuis le Nécro-séisme, déferlant sur les troupes du chaos qui furent décimées sur le champ. Une poignée de braves chevaliers et de Varangards avaient survécu aux vagues néoromantiques, mais se virent aussitôt affaiblir dans leur charge par la cabale de l'Émissaire, leurs vigueurs désormais vacillantes.

Ravenkar essuya les chocs magiques sans broncher et tenta une charge dévastatrice sur l'Émissaire. Le nécromancien ne recula pas, car dans les airs, le Comte Abroghast chevauchait son dragon-zombie, les ailes nimbées de lueurs améthystes. Plongeant sur le prince démon, le vampire lord pointa sa lance vers le cœur de son ennemi. Le choc déchira armure, chair et os, renvoyant aussitôt le démon dans le royaume du Chaos. La victoire était désormais assurée...

Les Esclaves des ténèbres tombèrent les uns après les autres, et les fuyards furent rattrapés par Blotruiger, la bête d'Abroghast, les spectres de Serronon, et les horreurs cannibales d'Hollowmourn.

Une fois le dernier guerrier du chaos exterminé, Abroghast fit récolter le sang des cadavres, hurlant son allégeance à Nagash, Dieu de la Mort et maître incontesté des Royaumes Mortels, sous une lune blafarde.

La bataille était sur le point d'éclater.

Le Capitaine général Archibald Stein fit le tour de sa tente pour observer son griffon, qui dressa la tête. Lui aussi sentait les mouvements ennemis. Archibald passa sa main sur ses plumes, vérifiant l'état des lanières de sa selle, de son armure, puis il l'ébouriffa amicalement.

- Tu le sens toi aussi, mon vieil ami. Prépare-toi. Nous tiendrons la ligne.

Côté à côté, un mur de boucliers noirs de jais bloquait toute la largeur du défilé. Derrière les Stormcast Eternals se tenaient les solides hommes et femmes de la guilde libre du Rempart, portant fièrement le pourpre et le crème de leur livrée Chamonite. Derrière eux, en réserve, étaient stationnés des hallebardiers d'Hammerhall, prêts à frapper dans les ouvertures et à combler les brèches. Les rangs étaient serrés, les hommes attentifs.

BOUM

Un son de basse transperça l'armée. Une percussion sauvage, primaire.

BOUM BOUM

Le rythme effréné ne suivait aucune logique mais s'imposait dans tous les esprits. Les battements accéléraient, devenant de plus en plus forts. Des grondements de joie et d'excitation caverneuse s'y mêlèrent. Chaque soldat jeta un coup d'œil à ses compagnons les plus proches, les dents serrées. Quelque chose tomba sur leurs casques et couvre-chefs. De la pluie dans le désert ? Non. Ils prirent conscience que le sol vibrait, sous les pas d'un millier de créatures bestiales avides d'en découdre. Des petites roches se détachaient des falaises et les arrosèrent dans un crépitement diffus. Une voix forte s'éleva.

- Stormcast ! Concentration éthérique !

A ce commandement, les masses et les boucliers se teintèrent d'une lumière

bleutée. De l'énergie pure crépita sur le mur d'acier dressé par les Sequitors des Anvils of the Heldenhammer. Un infime soupir de soulagement parcourut les rangs, pour s'estomper aussitôt. Des créatures brutales sortirent du nuage de poussière, entraînées par les tambours de guerre. De solides Orruks, chacun de la taille de deux hommes, protégés par de solides plaques d'armure jaune. Leurs mains griffues tenaient des couperets gigantesques, aptes à fendre une bête sauvage en deux. Ils étaient montés sur d'énormes sangliers aux défenses bardées d'acier, des Gore-gruntas, et formaient le fer de lance de l'armée de la Destruction. Derrière une horde entière s'élançait au pas de course. L'air était saturé d'un tonnerre de rugissements de défi, et d'armes qui s'entrechoquaient. Chaque Orruk était galvanisé par ses semblables, désireux d'arriver le premier au contact de l'adversaire. La Waaagh ! arrivait.

- Hallebardes au sol ! Tenez la ligne !

La voix d'Archibald Stein tonna le long de la ligne de défense, silhouette reconnaissable entre mille avec son long panache jaune, monté à dos de griffon. Aussitôt les rangs se réorganisèrent. Entre chaque ligne de Stormcast vint se positionner une ligne d'hommes des guildes libres qui pointa son arme dans les interstices laissés par les guerriers de Sigmar, hampe solidement fichée dans la terre.

- WAAAAAAAAAAAAAGH !!!

Le cri primaire des Orruks déclencha la charge, des tonnes de pure sauvagerie s'élançant à grand galop.

- Batterie Tonnerre de feu !

Dans un sifflement, des missiles archaïques fusèrent par-delà le défilé pour exploser sur les Gore-gruntas. La déflagration fit basculer des montures sur le côté qui se firent instantanément piétiner ou embrocher par leurs confrères. La horde s'engagea dans le défilé, se gênant les uns les autres dans ce goulot d'étranglement.

- Pour Sigmar ! Tenez la ligne !

Les Stormcast levèrent leurs boucliers comme un seul homme et, avec un rugissement, réceptionnèrent la charge dévastatrice. L'impact fût titanesque, les faisant déraiper de trois mètres, explosant les hampes des hallebardes qui restèrent

fichés dans le cuir des monstres. D'autres cavaliers Orruks poussaient de tout leur poids derrière les premières lignes, compressant sans remords leurs camarades pour enfoncer la ligne de front.

- Repoussez les ! Pour Sigmar, ne faiblissez pas !

Les boucliers explosèrent d'énergie, les pieds s'ancrèrent dans le sol et les élus de Sigmar, d'un même élan, s'avancèrent d'un pas. La ligne tint bon. Aussitôt les Ironjawz, conscient d'avoir perdu leur élan, sautèrent sur les forces de l'Ordre, armes dressées. Des masses crépitantes les interceptèrent, des hallebardes se présentèrent en nombre pour réceptionner chaque intrus. Dans le défilé, les peaux vertes grimpaient sur le corps de leurs congénères et se jetèrent dans la mêlée.

- Arquebusiers ! Feu !

Une salve de tir s'abattit depuis le sommet du défilé. La majorité des balles ricocha sur les plaques d'armure, mais l'impact fût suffisant pour faire basculer certains assaillants dans la marée verte. Une lumière verte fusa au-dessus d'eux, ressemblant furieusement à un poing fermé, et décocha un uppercut titanesque qui arracha une partie de la falaise, précipitant vers la mort les hommes qui s'y trouvaient.

- Waaagh ! Waaagh ! Waaagh !

Galvanisés, des Ironjawz arrivèrent à prendre pied derrière la ligne de défense et firent tourner leurs gigantesques Kikoup. Un autre poing vert se forma, aussitôt dissipé par l'éclat d'une boule de feu qui s'écrasa dans les rangs de la Destruction. La mêlée était générale et les mages se livraient à une joute effrayante au-dessus d'elle. Une main gigantesque commença à déplacer une masse d'Orruks pour atteindre les sommets de la falaise avant qu'un rayon de lumière ne la perce et les fasse s'écraser au sol. Dans le campement désert, des explosions se firent soudainement entendre et des panaches de fumées apparurent des crevasses. Archibald se retourna en fronçant les sourcils et adressa un signe à un joueur de cor. L'instrument produisit instantanément un son surnaturel et, depuis les périmètres du campement, des escouades de pistoliers s'élançèrent vers les feux déclenchés. Des piailllements déconcertés leur répondirent alors que des gobelins sortaient avec précipitation des souterrains, tentant d'éteindre les flammes qui dévoraient leurs toges noires.

La ligne de front, quant à elle, ne flancha pas un instant, chacun défendant sa

vie contre la déferlante Ironjawz.

- On dirait qu'il y a de la viande au menu les gars !

Émergeant du nuage de poussière, un chaudron bouillonnant apparût sur un chariot, tiré par des gnoblards. Un Ogor bedonnant, drapé d'un tablier de boucher ensanglanté, touilla de sa louche la mixture avant d'en sortir un morceau d'os à moelle dégoulinant de chair. Il l'engloutit d'un trait, faisant croquer l'os dans ses puissantes mâchoires et émit un rôt satisfait. Il pointa alors la falaise avec un rictus carnassier, des flammes rouges s'échappèrent de ses dents pointues et ses yeux s'illuminèrent d'une lueur vorace.

- Que la Gueule se régale !

La terre s'ouvrit littéralement en deux, pour dévorer la falaise et tous ceux qui s'y trouvaient. Des crocs de pierre claquèrent et déchiquetèrent les malheureux, les entraînant dans un estomac gargantuesque. Des centaines de peaux vertes et d'Ogors s'engouffrèrent instantanément pour tenter de déborder les lignes ennemies.

Archibald contempla la manœuvre les dents serrées. Sa monture piaffa d'impatience, pressée d'en découdre, mais il ne pouvait pas encore se permettre de s'engager personnellement. A la place, il leva un étendard rouge flamboyant, abattant un de ses derniers atouts. Aussitôt, dans un craquement de foudre, des éclairs tombèrent sur la brèche, dégageant un nuage de poussière chargés d'arc électrique. Des silhouettes en émergèrent, gorgés d'électricité statique, armurées de lourdes plaques noires, un marteau de guerre trépidant dans leurs mains.

Les Retributors Stormcast, tombés des cieux comme des anges de la destruction, s'opposèrent à l'assaut. L'impact des deux forces fût titanesque. Avalanche de chair et de métal, explosions retentissant à chaque coup de masse, hurlements de souffrance, explosion des Stormcast renvoyés aux cieux d'Azyr. La ligne tenait et le combat continuait, plus sanglant que jamais.

Derrière eux, les arches restaient inflexibles, n'accordant aucune attention à ces mortels qui se battaient pour leurs possessions. Un grondement de tonnerre retentit sur le champ de bataille mais celui-là ne vint, ni des fils de l'orage, ni des machines de guerre. Les lignes des Ironjawz s'écartèrent pour ne pas se faire écraser

par la créature titanesque qui s'avancait. Celle-ci prit de la vitesse en faisant trembler le sol à chaque pas. Ses crocs étaient plus grands qu'un homme et sa gueule pourrait engloutir un sanglier d'une traite. De lourdes chaînes lui servaient de rennes et étaient tenues par le plus grand des Ironjawz que Stein n'ait jamais vu. Une bête de trois mètres, agitant une hache crénelée dans les airs, bardés de trophées pris sur les monstres de Chamon. Le Megaboss de la horde.

- J'vais t'montrer comment k'on kasse du Zom'ki'brill' !

Il pointa son arme en direction de la bannière flamboyante, identifiant d'un regard le chef de l'armée adverse.

- Boys ! Avec moi !! Mais laissez-moi le gros piau !

Galvanisés, les dernières réserves s'élançèrent. Archibald empoigna sa lame d'une main, et de l'autre brandit son emblème qui s'illumina, comme répondant à son appel.

- Pour le Rempart ! Pour Sigmar !

Sans une once de peur, il éperonna son griffon qui s'élança au travers du champ de bataille en direction du Maw-krusha. Les cris de guerre s'entrecoupèrent et la mêlée reprit de plus belle, les unités d'arquebusiers du Rempart encore en état de combattre tenaient leur position et faisaient pleuvoir une averse de plomb, de mitrailles et d'explosifs sur ses adversaires. Stein approchait du Megaboss. Son griffon poussa un cri de triomphe quand des tonnes d'écaillés transpercèrent les rangs pour se jeter sur la majestueuse bête, tentant de lui arracher ses ailes.

L'impact des deux béhémoths fissura les lignes du champ de bataille. Le griffon fusa et fit jouer son agilité pour esquiver l'attaque gauche du Maw-Krusha, tandis que les cavaliers respectifs profitaient de chaque passe d'arme pour tenter de porter un coup mortel. Une hache fusa, manquant de peu de décapiter Archibald. Un coup d'épée se glissa dans une ouverture, passant à un doigt d'éborgner le Megaboss.

- Le boss se bat ! Montrez c'k'on vaut !

Aucun Ironjawz ne souhaitait être laissé en retrait dans une bonne bagarre et cette Waaagh ne faisait pas exception. Avec un surplus d'énergie sauvage, ils tailla-

dèrent les armures et les chairs des soldats de l'ordre, se frayant un chemin pour aller eux aussi se frotter au général adverse. Archibald vit cela d'un regard, devenant d'un seul coup le centre de l'attention des deux armées. Il secoua la tête et d'un coup de rennes, fit pivoter sa monture et passa au-dessus de ses opposants pour repartir vers ses lignes.

- Lâche ! T'es à moi !

Faisant claquer ses chaînes, le boss fit bondir sa monture à la poursuite du griffon, écrasant tous ceux qui se trouvaient sur son chemin dans une avalanche de destruction. Archibald s'engouffra dans le campement, passant le défilé. Le Mawkrusha s'élança à sa suite, sans tenir compte de la vapeur qui semblait s'échapper des bords du camp. Dans un rugissement tonitruant, le béhémoth s'engagea. Une détonation assourdissant déchira l'air, brisant soudainement l'élan de la bête, qui fut projeté sur le côté, sonnée.

- Plus de pression !

Leurs canons encore fumants, deux chars à vapeur surgirent d'une caverne soigneusement dissimulée, et chargèrent le général Ironjawz. Deux boulets jailirent et percutèrent la bête encore une fois avant la collision. Les fusils à vapeur délivrèrent leur mortelle cargaison. L'impact des tanks à vapeur fut comme un tonnerre d'acier froissé. Le hurlement d'agonie de la bête qui s'effondra retenti à travers le campement. Le Megaboss empoigna son arme à deux mains et sauta de sa monture mourante, pour se faire intercepter par la lame d'Archibald.

Une frappe parfaite décapita l'Orruk distrait par les machines de guerre. Sans attendre un instant, le général fit s'envoler son griffon, son macabre trophée dans les mains, bien visible de tous. Un rugissement d'approbation monta des armées humaines tandis que les Ironjawz restèrent interdits un moment.

Les Ironjawz étaient brutaux, mais rusés, et surtout capables de reconnaître quand le vent tournait. La horde rompit les rangs, abandonnant sans remord les Ogors s'empiffrant sur le champ de bataille. Ceux-ci dérangés dans leur gueuleton, combattirent vaillamment. Ils furent taillés en pièce par les soldats survivants qui firent bon usage de leur portée supérieure.

Le fracas des armes laissa place au rôle des blessés. Archibald observa ce qui

restait de son armée. Des Stormcast, première ligne de défense et renfort du dernier espoir, il ne restait plus qu'une poignée d'hommes. Les autres avaient donné leur incarnation pour protéger les humains derrière eux. Ceux-ci avaient néanmoins tout autant souffert et leurs cadavres innombrables teintaient le plain de sang. Les cadavres d'Orruks ne se comptaient plus non plus, et la mort du Megaboss devrait leur donner assez de répit. Mais à quel prix.

- Vous voyez cela ?

Des mains se tendirent vers l'horizon, désignant un imposant nuage de poussière. Un frisson parcourût les hommes en se rendant compte que, plutôt que de la poussière, ce nuage était une tempête de neige en progression. Derrière eux, ils entendaient les ingénieurs pester en sentant les machines de guerre s'enrayer à cause du gel.

- Les tribus de l'Hiver Eternel...

Les Ironjawz allaient pouvoir se regrouper rapidement autour de cette cavalerie monstrueuse. Les Gloomspite allaient aussi les rejoindre maintenant après l'échec de leur approche par les sous-terrain. Quatre factions sur le pied de guerre. Archibald se retourna vers son campement, vers les arches qu'il devait protéger, vers ses hommes...

- Nous avons tenu, mais c'est la fin du chemin... Sonnez le rassemblement !

- Mais, les morts ?

- Occupez-vous des blessés, laissez les morts à leur place.

Peu de temps plus tard, la guilde libre et tous ses corps de métier, se trouvait alignés face à Archibald. Ingénieurs, magiciens, soldats, prêtres, tacticien, médecin, écuyer... Autant de fils et de filles, autant de briques du rempart.

- Vous vous êtes tous bien battu. Mais aujourd'hui, notre mission de protection des arches noires prend fin. Nous n'avons plus les ressources pour repousser l'ennemi et ne sacrifieront pas nos vies en vain. J'en assume l'entière responsabilité. N'en déplaise au dieu roi, nous lui sommes plus utiles vivants que dans les mains de Nagash.

Un jeune officier brisa les rangs.

- Où irons-nous ? Nous sommes encerclés !
- Levez le camp, nous passerons le portail. Ensemble.

Quelques heures plus tard, alors que le froid se faisait de plus en plus mordant, des colonnes passaient silencieusement les arches, pénétrant dans l'inconnu. Archibald se retourna vers les derniers Stormcast.

- Transmettez à Sigmar mes regrets. Et déclenchez les charges explosives après notre passage. Je doute que cela détruira le portail, mais cela vaut le coup d'essayer.
- Ce sera fait général. Ce fût un honneur de combattre à vos côtés. Puissiez-vous marcher sous la lumière de la comète à deux queues.

Le vieil homme hocha la tête, puis s'engouffra sous les arches, menant son fidèle griffon par la bride.

Quel que soit ce qui les attendait, ils y feraient face, ensemble.